

## «LIBERTÉ DE CIRCULATION, NON AUX EXPULSIONS!»

L'Europe a transformé ses frontières en forteresses mortelles; elle a transformé la Méditerranée, l'Atlantique et le Sahara en charniers. Avec l'aide des gouvernements oppressifs et corrompus, elle a élargi son régime frontalier jusqu'en Afrique, bien au-delà de ses territoires.

Les expulsions font parties des pratiques les plus puissantes et les plus violentes du régime. Elles produisent un fossé énorme entre ceux et celles qui ont le droit à la liberté de circulation et ceux et celles qui en sont privés, dont les vies sont considérées être sans aucune valeur. Les expulsions consolident les clivages racistes, les inégalités et la division coloniale du monde.

Par l'action solidaire transnationale «Liberté de circulation, non aux expulsions», nous manifestons contre les expulsions vers et entre les pays africains. Notre but est de clarifier que la réussite actuelle d'expulsions dépend largement de la volonté de collaboration des gouvernements du Sud et leurs appareils de sécurité.

### La politique d'expulsion du gouvernement allemand et collaboration des ambassades

L'Allemagne et d'autres états européens expulsent régulièrement les citoyen\*nes d'états africains. Afin de pouvoir délivrer les documents d'expulsion d'une personne, les états européens dépendent de la volonté de collaboration des ambassades et d'autres autorités de pays africains. Le 16 mars, des réfugiés de partout en Allemagne ont été expulsés collectivement vers la Guinée par un vol charter. Quelques jours avant, le 9 mars, des personnes (présumées être) d'origine guinéenne ont été introduites à une délégation diplomatique guinéenne à Berlin, entreprise qui a eu lieu dans des conditions involontaires, illégales et à l'aide de violence policière. Le but était de les «identifier» afin de leur délivrer des documents d'expulsion. Il est très probable que Alpha Oumar Bah, un réfugié guinéen de Berlin, s'est suicidé à cause de l'angoisse et du traumatisme surgis face à la menace d'expulsion.

### L'UE exporte ses régimes frontaliers et les expulsions

Les États de l'UE abusent leur pouvoirs économiques et politiques pour pousser les États du Sud à collaborer dans l'entreprise d'expulsions. Actuellement, l'UE menace 13 États, parmi lesquels le Mali, le Sénégal, le Cameroun et la Gambie, dits peu disposés à réintégrer les expulsé-e-s, de compliquer l'octroi de visas à leurs citoyen-ne-s.

En même temps, la politique d'externalisation des frontières européennes implique la complication de circulations intra-africaines et l'expulsion de milliers d'immigré-e-s intra-africains par certains États africains.

La construction d'un régime frontalier rigide que les États européens poursuivent en Afrique encourage l'établissement de mesures politiques de plus en plus autoritaires et l'extension des appareils de sécurité contre les mouvements africains de protestation par les États africains concernés envers leurs propres citoyen-ne-s.

Tout comme les milices libyennes, les gouvernements, les armées et les forces de police des États du Maghreb sont devenus des gardes-frontières qui sont rémunérés financièrement, militairement et technologiquement par l'Europe.

### L'Algérie et le Niger: Expulsions massives et répressions gouvernementales

Régulièrement, les forces de sécurité algériennes effectuent des raids de police aux domiciles d'africain-e-s subsaharien-ne-s. Ces raids incluent des arrestations et expulsions massives qui sont forcées violemment de sorte que les vies des individus sont sérieusement menacées. Par des convois de déportation, les expulsé-e-s sont déposé-e-s au désert et aux frontières des pays voisins, comme le Niger et le Mali.

Depuis des années l'État du Niger même maintient un accord de déportation avec l'Algérie. De plus, l'État nigérien reçoit plusieurs millions € dans le cadre de coopération visant à mettre fin à la «migration irrégulière». Plusieurs milliers de personnes sont bloquées au Niger à la suite de déportations massives, tandis que les contrôles accrus sur les itinéraires de voyage dans le Sahara ont rendu la traversée du désert plus dangereuse que jamais. Des activistes des droits de l'homme nigériens rapportent l'augmentation de raids de police dans les «ghettos» d'immigrés. Là-bas, les répressions par la police augmentent également: emprisonnements d'activistes civils, répressions policières de manifestations, et débranchement de l'internet à cause de manifestations en suite des dernières élections présidentielles.

### **La Tunisie et l'Allemagne : Fermée de l'espace maritime Méditerranée, expulsions et criminalisation**

Régulièrement, des jeunes tentent la traversée de la mer méditerranéenne à partir de la Tunisie. Le verrouillage des frontières européennes force les gens à oser traverser la mer de manière mortelle et en plus prive la société tunisienne de son accès à la mer méditerranéenne. L'isolation et l'absence de liberté de circulation sont des facteurs décisifs empêchant l'installation du système démocratique, contribuant à la situation instable en Tunisie.

Même pendant la pandémie, l'Allemagne et la Tunisie continuent à collaborer pour poursuivre les expulsions. Presque chaque mois, des expulsions collectives à partir d'aéroports allemands vers la Tunisie ont lieu. Encore et encore, des citoyens tunisiens sont retenus en arrêt d'expulsion pendant des semaines avant d'être expulsé définitivement. L'angoisse permanente face aux expulsions exerce une pression inconcevable sur les personnes concernées et les pousse à s'impliquer dans des activités illégales et criminelles.

Régulièrement, les défenseurs européens de la politique d'expulsion mènent des campagnes racistes de criminalisation contre les personnes originaires des États du Maghreb ainsi que de pays de l'Afrique subsaharienne. Récemment, de tels campagnes ont eu lieu en Saxe (Sachsen) contre les Algérien-ne-s et Marocain-ne-s et à Berlin contre les Guinéen-ne-s.

**Par la journée d'action transnationale, nous appelons à la solidarité, nous revendiquons la liberté de circulation pour toutes et tous et nous opposons les expulsions. Cela est particulièrement important pendant une telle pandémie qui normalise la fermée des frontières et fait accroître les conséquences mortelles pour la population du Sud.**

**Pendant la crise de Covid comme toujours, ce qui vaut c'est: «Respectons-nous nous-mêmes et les autres! Les expulsions ne sont pas une solution aux vrais problèmes!» (Collectif artistique Faso Kele de Guinée)**

### **Le 21 Mai, les évènements suivants auront lieu :**

**Berlin/Allemagne:** Visite des ambassades du Niger, de la Tunisie et de l'Algérie

**Agadez/Niger:** La nuit des migrant-e-s. Artistes migrant-e-s présentent leurs talents et ainsi appellent à la dignité humaine, contre la déshumanisation et contre les expulsions à partir de l'Algérie.

**Sokodé/Togo:** Rassemblements et débats visant à sensibiliser le public togolais sur les expulsions et les refoulements de migrant\*es vers le Togo, accompagné par un programme de radio locale.

**Kindia/Guinée:** Le collectif artistique Faso Kele informe sur les droits de l'homme et la politique de migration déshumanisante par des performances artistiques. Le collectif s'adresse particulièrement aux jeunes à la recherche d'une vie meilleure.

**Bamako/Mali:** Des activistes malien-ne-s se solidarisent avec la diaspora malienne et d'autres communautés de migrant-e-s contre les expulsions et les violations des droits de l'homme sur les routes de migrations.

 @AfriqueEuropeInteract

 @ae\_interact

FÜR BEWEGUNGSFREIHEIT &  
SELBSTBESTIMMTE ENTWICKLUNG!  
[WWW.AFRIQUE-EUROPE-INTERACT.NET](http://WWW.AFRIQUE-EUROPE-INTERACT.NET)

*afrique-europe*  
**interact**

## Programme de la visite d'ambassades le 21 Mai 2021 à Berlin :

**9:30 à 10:30:** Ambassade de la République du Niger: Nous exigeons: Le Niger doit refuser les expulsions à partir de l'Algérie. Fin de la collaboration avec le régime migratoire européen. Non à la criminalisation de la migration; Non aux meurtres dans le désert saharien. Protection des droits de l'homme pour toutes et tous migrant-e-s et réfugié-e-s retenu-e-s dans les camps (Lager) et dans les «ghettos» d'immigrés.

**12:00 à 13:00:** Ambassade de la Tunisie: On dit Non au verrouillage de l'espace maritime méditerranéen, Non aux documents d'expulsions pour mener des expulsions vers la Tunisie.

**14:30, fin ouverte:** Ambassade de l'Algérie: Nous revendiquons l'arrêt immédiat d'expulsions de masse à partir de l'Algérie vers le Mali et le Niger. Non aux documents de voyage au service d'expulsions à partir de l'Europe vers l'Algérie. Nous montrons notre solidarité avec les activistes algérien-ne-s affecté-e-s par la répression en Algérie.

Le 21. Mai, nous changerons d'ambassade par le transport public. Nous utiliserons le temps dans le transport public pour distribuer nos brochures. **Il y aura quelques places dans le Solibus, qui bouge entre les trois ambassades.** Nous veillons strictement au respect des mesures de sécurité et d'hygiène Corona. À Berlin, nous manifestons en solidarité, en distance physique et avec des masques. Nous faisons parti-e-s du mouvement qui appelle aux solutions solidaires et anti-racistes à la crise de Covid.

## Nous voulons montrer et signaler haut et fort ces circonstances inacceptables lors de la visite en bus à l'ambassade en soulignant les revendications suivantes :

- **Non à la collaboration des États africains avec les États européennes, leurs régime frontalier et leur politique de frontières et de déportation !**
- **Non à la délivrance de documents de voyage pour les déportations !**
- **Non au chantage exercé sur les États du Sud dit „«réadmissibles» !**
- **Redistribution de l'argent et des ressources pour un développement juste et autonome des États africains; et Non à l'argent, aux armes et aux technologies de sécurité pour l'armement des frontières !**
- **Non aux déportations de l'Allemagne vers la Guinée, la Tunisie ou l'Algérie ! Non aux déportations d'Algérie vers le Niger et le Mali ! Non à toutes les déportations !**
- **Pour la liberté de circulation pour toutes et tous, pour le droit de partir et pour le droit de rester**
- **Ici comme ailleurs : Pour une vie de solidarité qui offre une perspective vivante !**
- **Solidarité avec tous les expulsé-e-s !**
- **Solidarité avec tous les Harraga !**
- **Solidarité avec toutes les personnes sur les routes migratoires !**
- **Pour une vie digne pour toutes et tous, partout !**